Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 29

Rubrik: Snap shot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Ei l'on revient toujours... Suivant la méthode américaine, la jolie Eêna Purviance vient étudier l'Europe, avec la vitesse d'un bolide, pour retourner rapidement aux States, où de nouveau clie jouera sous la direction de Charlie.

Nous avons vu jadis Les Mystères de Nem-York ou des gratte-ciel, puis Les Mystères du Ciel, sans la gratte; bientôt nous verrons les Merveilles de la création. Si, suivant la légende, il n'a fallu que sept jours pour créer l'Univers, il a fallu trois ans au réalisateur pour filmer le so-ciel, la terre, les étoiles. S'il a pu assurer à l'écran l'harmonie des mondes, on pourra dire :

Natürlich menne ein Gott sich drei Jahre plagt Und seibst am Ende Bravo sagt. Da nuss es was Gescheites merden.

Le cinéma est la conso'ation de ceux qui, pri-s's de la grande ville, ne voient qu'à l'écran ce qui se passe ailleurs. C'est ainsi que grâce à la pelicule surra sersible et impressionable, nous verons les fêtes des A'saciens au cœur de la pa-tie retrouvée, manecant le Pfannkuchen et chan-tant l'eurs Li. der Fuc'is du hast die Gans ges-to'den. Il y manquera la couleur de leurs jolis costumes, ma's il manque toujours quelque chose dars la meil! ure mise en scène.

Au cinéma, on voit les mêmes acteurs jouer des scénarios divers. A la S. D. N., le scénario ne change pas, les cabots politiques seuls sont renouvelés. C'est toujours ça de pris sur l'ennui.

La Bobine.

Ce que nous verrons cette semaine à la Maison du Peuple

Le Forgeron du Village

Le Forgeron du Village
Ce film est tiré du célèbre poème de Longfellow, c'est le triomphe de l'honnéteté et de l'amour sincère sur la diplicité et l'hypocrisie. John
Hammond est un honnête forgeron poursuivi
par la haine de Tom Brigham, le maire du village, qui a vn fils non roiss méchant que lui.
Ce bon forgeron a trois enfants: William,
Tainé, Alice et le petit Johnie, Ralph, le fils du
maire, défie un jour le petit Johnie d'aller cherten n'al placé sur une branche très haute;
le pauvre petit tombe et malgré les efforts du médecin rates infirme.

le pauvre feut tonne cammon decin reste infirme.

Des années passent, le forgeron a vieilli. Alice est devenue une belle jeune fille et William est étudiant en médecine afin de pouvoir guérir son inva fixe.

stidiant en médecine afin de pouvoir guérir son icume frère.

Ra'ph, le fuls du maire, poursuit Alice de ses assiduités : voyant qu'il ne peut la séduire il l'a compronet en lui volant le montant des souscriptons qu'une société locale, dont elle fait partie, lui a confié. Une petite lingère, Rosemary, surpend une conversation de Ralph qui dévoile son lorfait; elle court chez les Hammond pour racentr à Johnie ce qu'elle a entendu. Johnie l'infirme se jette à bas de son fauteuil et, se servant

de ses seuls bras valides, il rampe jusque chez le maire pour châtier le coupable. Pendant ce temps, Alice ne pouvant survivre au déshonneur, a décidé d'aller se jeter dans la rivière ; mais Rosemary trouve la lettre qu'elle a laissée et on sauve Alice.

John Hammond, le forgeron, qui est encore assez visquereux pour infiger une correction, se charge des deux coupables.

William, qui est devenu un excellent chirurgien, guérit son frère Johnie, qui épouse Rosemary, Alice devient la femme de Jimmy et la paix revient au foyer du forgeron.

C'est un excellent film Pelin de vigueur qui réconforte par sa propreté morale et par la vieintense qui se dégage de l'action.

Au même programme, la Maison du Peuple donne un film comique extrémement amusant : Les Singes du Singe. Ce sont trois babouins qui pensent que les singes puissent singer les hommes cans en être plus ridicules. On s'amusera ferme à cette histoire, qui se passe dans un sécet Palace-lôtel. Enfin. Les sports nauciques complèteront cet excellent programme.

Visages d'enfants au Modern-Cinéma, à Lausanne

Visages d'enfants au Modern-Cinéma, à Lausanne

Ce film a été tourné l'an dernier dans le Haut-Valais par Jacques Feyder qui ne pouvait manquer d'être tenté par la réalisation d'un film où les enfants tierdraient la première place. Il a enterpris, dans celui qu'il nous présente aujourd'hui, de noter, avec présions, tout ce qui sépare leur âme neuve de la nôtre si compliquée par la vie. Il a analysé, scruté, révêlé les instincts qui les oussent, leur dictent une conduit, parfois étrange, inexplicable pour nous, les actes contre les cuels l'autorité des parents réagit souvent sans b'en en démèler les raisons secrètes.

On retrouve dans les scènes de Visages d'enfants la maîtrise impeccable qui caractérise le talent de Feyder ; une maîtrise faite de clarté dans l'exposition, de sûreté, d'ordre et de vigueur dans le dévo popment harmonieux des images, sans que jamais une seule d'entre elles viennempre cet équilibre déjà remarqué dans l'exécution de Crairquebille. Rien de superflu, rien d'inélégant, de commun. Ses tableaux sont sobres, sans accumilation intuite de détails qui donneraient plus d'importance aux choses qu'aux gens. L'action de son film se déroule au milieu des paysages, rudes et charmants à la fois, du Haut-Valais, où les villages accrochent aux flancs des montagnes leurs pittoresques chalets de bois.

Pierre Amsler, expérident » de la commune de Saint-Luc, veuf et père de deux enfants, l'errette et Jean, une filléte et un garçon de douze ans, épouse après une année de solitude, Jeanne Dutois, veuve et mère d'une petits fille. Arlette. Amsler, avant son second mariage, a pris soin d'éloigner son fils Jean qu'il a confié à son parrain, curé d'un village voisin. Jean ne peut oublier sa mère. Lorsqu'il revi.nt au foyer paternel, la présence d'une étrangère lui apparaît comme un outrage à la mémoire de la diame naît, angoissant, entre ce gamin obstinément réfugié dans un souvenir et la jeune Arlette. Chaque jour augmente la fureur silencieue de Jean. Un soir d'hiver, au retour d'une course en traineau, Arl

poupée, Elle est désespérée. Une tempête de neige et la nuit venue interdisent toute recherche. Cependant, la fillette, suivant un conseil perfide de Jean, tentera la périlluses aventure. On la retrouv.ra, après des heures d'angoisses, miraclususment sauvée de l'avalanche, dans une petite chapelle. Désespéré, Jean, persuadé d'avoir perdu l'amour de son père, se jettera dans le gouffre du Louy. C'est sa belle-mère qui se dévouera pour l'en tirer et apaisera enfin son âme tourmentée.

Vouera pour ren une et apaisera en m son ame tourmentée. Un résumé aussi bref laisse dans l'ombre bien des pages d'analyse psychologique que vous lirez sur l'écran.

des pages d'analyse psychologique que vous lirez sur l'ècran.

Quels prodigieux artistes que la jeune Arlett.
Peyran, Jean Forest et Pierrette Houyez. Ce trio d'enfants est admirable. Rachel Devirys, dans le personnage de Jeanne Dutois, a réalisé sa plus belle création. Victor Vina et Jeanne Marie-Laurent sont parfaits.

De toutes les œuvres de Feyder, qui compte son actif L'Atlantide et Cranouebille, celle-ci reste jusqu'à présent la meill-ure. Allégée des premières pages, ttop sombres, elle ément sans truquage, sans cambriolage de la sensibilité.
C'est ainsi que s'exprimait notre confrère Jean Chataigner dans le Journal, lorsque ce film fut donné et redonné à Paris, où il eut toutes les fois un immense succès.

Gome et recome a Paris, ou eut toutes les fois un immense succès. Présenté devant le grand public des samedis après midi au Gaumont-Palace, à Paris, ce film fut vingt fois applaudi, On pleura comme jamais on n'avait pleuré.

Rachel Devirys

Nul ne croirait, à entendre par er cette charmante Parisienne si élégante, si souriante, qu'elle ett née en Russie, à Symphéropol, qu'elle fut élevé à Constantinople, et qu'en débarquant à Marsuille, à l'âge de onze ans, elle savait le turc, l'espagnol, le grec, l'allemand... et pas un mot de français l

français I
La retite Russe devint un prestigieux manne-quin qui, à la veille de la guerre, présentait les robes de Patou au Théâtre Fémina, ce qui lui valut d'attirer l'attention de Robert Trébor qui, frappé par son chic, lui proposait de la faire dé-buter au théâtre. Mais la vocation n'était pas en-cre mire.

buter au théâtre. Mais la vocation n'était pas encore mûte.

Rachel Devirys était mannequin chez Doucet lorsqu'une camarade la décida à faire une « figuration intelligente » dans la Sandale rouge, film que tournait Henry Houty.

La guerre arrive. Doucet est fermé...

Le charmant manequin se tourne les pouces, lorsque l'occasion se présents de débuter dans de petits rôles au Palais.Royal dans la revue « 1915 » de Rip.

Très encouragée par ce début, l'artiste est remarquée par Rivers, qui lui fait tourner avec lui la série des Plouf.

Cet ensuite l'Ecole des Civils, revue de Rip à l'Athénée.

à l'Athénée

à l'Athénée.
Cependant l'écran s'était emparé de la belle
Rachel pour ne plus la laisser s'échapper. Elle
tourne son premier grand film. Le Balcon de la
rort, qui faillit bein justifier son titre, car, au
cours d'une lutte avec Jean Ayme sur le dit balcon, la maçonnerie s'écroula et les artistes faillirent être assommés l
Cest ensuite la Nouvelle Aurore, avec René
Navarre.

Irent etre assommes!

C'est ensuite la Nouvelle Aurore, avec René
Navarre.

«C'est avec cette bande, me dit Rachel Devirys, que je débute dans l'emploi des aventurières, des auros, Puis je suis une doctoresse
dans Au del? des voies humaines, une coquette
dans Prisca, une femme fatale dans Maitre Evora, ces divers films mis en scène par Roudès,

Le tourne ensuite Vidocq, avec Kemm, chez
pathé, Je jous avec Armand Bernard un sketch:
Une aventure de Planchet, que je suis obligée
d'interrompre pour tourner Visage d'enfants,
avec ce grand metteur en scène qu'est Jacques
Feyder, Lè ancore, j'eus une aventure qu'i faillit
tourner au tragique. Je manquai de me noyer
dans un torristn en sauvant le petit Jean Forest.
Vous verrez dans le film que la scène n'est pas
du chiqué!

du chiqué!

Après un bref
retour au théâtre,
l'hiver dernier,
dans Ce que femme veut, j'allai
tourner en Castille
Pour toute la vie,
qui n'a encore été
projeté qu'à Madrid. C'est encore
un rôle de vamp,
où je martyrise
ma camarade Si-

un rô'e de vamp, où je martyrise ma camarade Simone Vaudry.
Au retour, ce furent La nuit et la revanche, par le docteur Martus et Etiévant, et le Réveil de Maddalone, avec Mathot, Vanel, Pedrellj et S. Vaudry,

dry. Et enfin le Château de la nort lente, où je suis la comtesse Maud, la lépreuse

Maud, la lépreuse.
Demain, je pars pour la Côte d'Azur tourner Monte-Carlo, avec Mercanton. Je serai une fois de plus une aventurière ultra-chie et le rôle me séduit beaucoup.
Jusqu'à présent mon rôle préféré est celui de la paysanne de Visages d'enfants,

parce qu'il contriste avec mes créations habi-tuelles. J'adore d'ailleurs les rôles de composition, etje me plais à ces métamorphoses successives qui fint de moi, tour à tour, une créature joyeuse et bonie, ou une intrigante perfide. J'ajoute que. D'eu merci, ma vraie nature n'est nullement celle d'ine

merci, ma vraie nature n'est nullement celle d'sne vamp méchante et traitresse!

Mon désir le p'us cher est de travailler beu-coup, sans trève ; la fatigue ne m'effraie pas et j'estime que la seule joie digne d'une artiste est celle qu'apporte la réalisation d'une œuvru à laelle on a apporté tout son cœur!»
(Mon Film.) José de Bérys.

BANQUE FÉDÉRALE

LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de 4%

sur LIVRETS DE DÉPOTS



Les mots l'Entr'acte

Le mari à sa femme :

Comment! Une robe de deuil à payer?

Non, mais il n'y a personne de mort dans la famille.

- Mais, mon chéri, la semaine dernière tu as été si malade. . * *

Canicule:

— Quelle cha'eur! c'est intenable, trente de-grés à l'ombre!

— Mais aussi quelle idée, vous n'est pas for-cée de rester à l'ombre.

Départ pour la pêche. La femme à son man:

— Je t'ai pourtant dit do ne pas sortir avec
Jules, il a eu la rougeole!

— Ne t'en fais pas, Minette, quand je vais à
la pêche je n'attrare jamais rien.

Devant le juge d'instruction :

On vous accuse d'avoir tué froidement vo

tre victime.

— C'est pas vrai, j'y ai même brûlé la cer-

M. Grinchu à table :

— Ce mouton sent la laine.

Madame. — Naturellement, il ne peut pas
sentir la plume.

Un jeune Parisien marié se plaignait à un de ses amis des dépenses fabuleuses occasionnées par la coquetterie de son épouse. Et l'ami compatissant déclare en guise de con-

Et raine solation:

— Une femme, aujourd'hui, ça coûte che'!

— Oui! réplique le mari avec un soupir, mais ça dure longtemps.

Un opérateur cinématographique est mis à la broche par des antropophages. Le motteur en scène, inquiet de sa disparition, demande au chef des canibales s'il n'aurait pas vu par hasard son

opérateur.

— Si !... il est en train de tourner, lui répondit-il. (Le Pêle-Mêle.)

Lisez L'ÉCRAN chaque jeudi

LA SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE LAUSANNE

traite toutes les opérations de banque.

Capital et Réserves : Fr. 153 millions

Le Petit Robinson Crusoé

Le Petit Robinson Crusoé

Willard Mack, auteur dramatique et artiste de théâtre très connu en Amérique, a modernisé pour le petit Jackie Coogan l'œuvre célèbre de Daniel de Foie, en faisant de son héros un enfant.

Le père de Mickey Hogan, policeman à San Francisco, est tué dans une opération dangereuse. Mickey reste orphelin, ayant déjà perdu sa mère peu de temps après a naissance. Il a une tante en Australie qui consent à le recueillir chez celle.

Son oncle Dynes, capitaine d'un navire, l'embarque avec bui, mais le batiment fait naufrage aux abo-ds de l'archipel Wandor, dans les mers du Sud, et se perd corps et biens. Mickey est le seul survivant avec la mascotte du navire, un vieux chat noir qui répond au nom de Vendredi.

L'épave sur laquelle les deux naufragés ont pris place est poussée vers une file de l'archipel où ils abordent. L'île est habité per une tribu de camibales. Une ancienne factorerie est encore occupée par un blanc qui vit là au milleu d'incessants dangers. Les cruels traitements que le commerçant fait subir à l'un des indigènes provoque un soulèvement général dans l'île.

L'apparition inopinée du petit Mickey et de son chat noir suscite parmi les sauvages une émotion considérable, une sorte de terreur superstitues que le jeune voyageur s'empresse d'exploiter. Sis simagrées impressionnent les cannibales qui le reconnaissent tout de suite pour chel.

Mickey profite de la situation pour sauver ses compatriotes et ayant réuss à attirer l'attention d'un vapeur qui passait au large, il revient avec se nouveaux amis à San Francisco.

C'est le premier film d'aventures joué par leptil Jackie et il est considéré comme le meilleur que ce jeune acteur ait produit jusqu'ici.

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne)

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riche Bibliothèque Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins d la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

L'ECRAN ILLUSTRÉ est le meilleur

:: PUBLICITÉ ::

BONNETERIE - MERCERIE LAINES - SOIES - COTONS

BAS = GANTS **SOUS-VÊTEMENTS**

Rasurel, Jæger, Crêpe Rumpf

WEITH & C" 27, rue de Bourg LAUSANNE FONDÉE EN 1859. 27

VISAGES D'ENFANTS

Le grand chef-d'œuvre de JACQUES FEYDER |qui passe au ,,,MODERN-CINÉMA"









